



## CONCERT DE RENTRÉE **ENSEMBLE SILLAGES**

MARDI 3 (19h30) OCTOBRE 2017

PETIT THÉÂTRE  
TARIF UNIQUE 10€

RÉSERVATIONS  
[www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)  
TEL 02 98 33 70 70

# Concert de rentrée au Quartz, Scène Nationale de Brest

---

**MARDI 3 OCTOBRE 2017 - 19H30**  
**Petit Théâtre du Quartz**

L'Ensemble Sillages fait sa rentrée au Quartz et débute la saison avec un concert placé sous le signe de l'audace et de l'ecléctisme musical.

Les musiciens, dirigés par Gonzalo Bustos, interpréteront des oeuvres pour instruments et bande magnétique, dispositifs électroniques et même vidéo. Un concert sonore aussi bien que visuel !

## PROGRAMME :

---

Georgia SPIROPOULOS (1965), *...Landscapes and monstrous things...* pour quatuor à cordes et piano, électronique et vidéo (aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale de l'État)

Michaël LEVINAS (1949), *Les Rires du Gilles pour flûte de pan*, clarinette, trompette, cor, percussion et bande magnétique

Yan MARESZ (1966), *Metallics* pour trompette et dispositif électronique

Gérard ZINSSTAG (1941), *Tempor* pour flûte, clarinette, violon, alto, violoncelle, piano

Michaël LEVINAS (1949), *Concerto pour un piano-espace n°2* pour piano, flûte, trompette, cor, violoncelle, percussion et bande magnétique

En coproduction avec le Quartz et le CIRM (Centre national de création musicale, Nice)

## INTERPRETES :

---

Vincent Leterme, piano

Matteo Cesari, flûte

Jean-Marc Fessard, clarinette

Johann Nardeau, trompette

Pierre Rémondière, cor

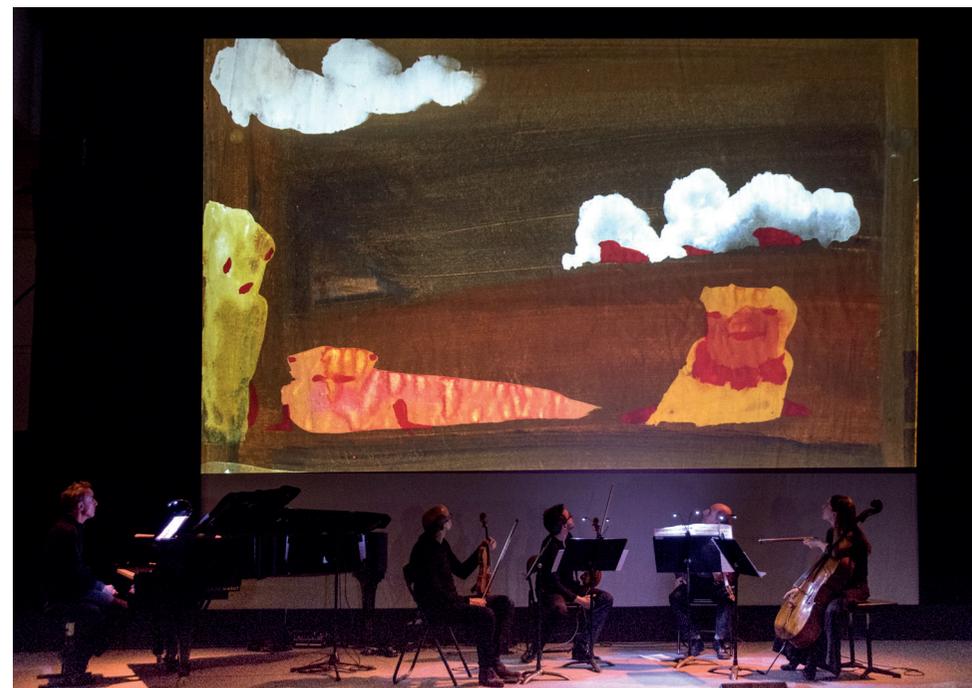
Hélène Colombotti, percussion

Sullimann Altmayer et Florian Maviel, violons

Gilles Delière, alto

Ingrid Schoenlaub, violoncelle

Gonzalo Bustos, direction musicale





Crédit : Irini-Zevgoli

## Georgia SPIROPOULOS – 1965

---

### ... LANDSCAPES AND MONSTROUS THINGS ... (2017)

pour quatuor à cordes et piano, électronique et vidéo

Réalisation informatique et vidéo : CIRM

Créé par Sillages en mars 2017 dans le cadre du Festival Electr()cution, le projet se construit autour des tableaux et des dessins d'art brut du peintre, Eugen Gabritschewsky, biologiste et chercheur russe, devenu peintre après son internement en 1929 dans un hôpital psychiatrique à Munich. Le public et les musiciens se trouve au centre d'un espace circonscrit par des projections vidéo, au cœur d'un « un environnement sonore et visuel immersif avec musiciens »

L'oeuvre, conçue comme un kaléidoscope, se construit autour de six pièces, six modules construits à partir de douze tableaux et dessins de Gabritschewsky, traitant de thèmes chers à ce peintre : foules et processions, créatures en mutation et visages hydrocéphales, archéobactéries et insectes, motifs végétaux, paysages noirs et horizons vides, villes, bâtiments démesurés et

scènes de théâtre. Les pièces instrumentales, agencées librement par les musiciens, seront alternées par des interludes électroacoustiques générées en temps en réel et ponctuées d'inserts instrumentaux fugitifs. Les pièces et les interludes seront accompagnées de projections d'images de tableaux de Gabritschewsky et de vidéos générées en temps réel inspirées de ces tableaux.

...Landscapes and monstrous things... fait l'objet d'un travail spécifique sur la transformation

programmée du son faisant appel aux nouvelles technologies appliquées à la musique et à l'image. Les projections vidéo, la scénographie et "l'exposition imaginaire", contribuent à créer l'univers propre à Eugen Gabritschewsky, celui d'un spectacle permanent marqué par la nature et son étrangeté.

Georgia Spiropoulos compose des œuvres instrumentales, vocales, électroacoustiques et mixtes. Elle crée également des oeuvres de théâtre musical et des environnements sonores et visuels. Son travail est caractérisé autant par une "écriture du son", que par une forte préoccupation pour la forme, la temporalité et les technologies musicales pour la composition et la spatialisation. Elle explore la notion de l'oralité et son omniprésence dans le texte musical et l'interprétation.

## YAN MARESZ - 1966

---

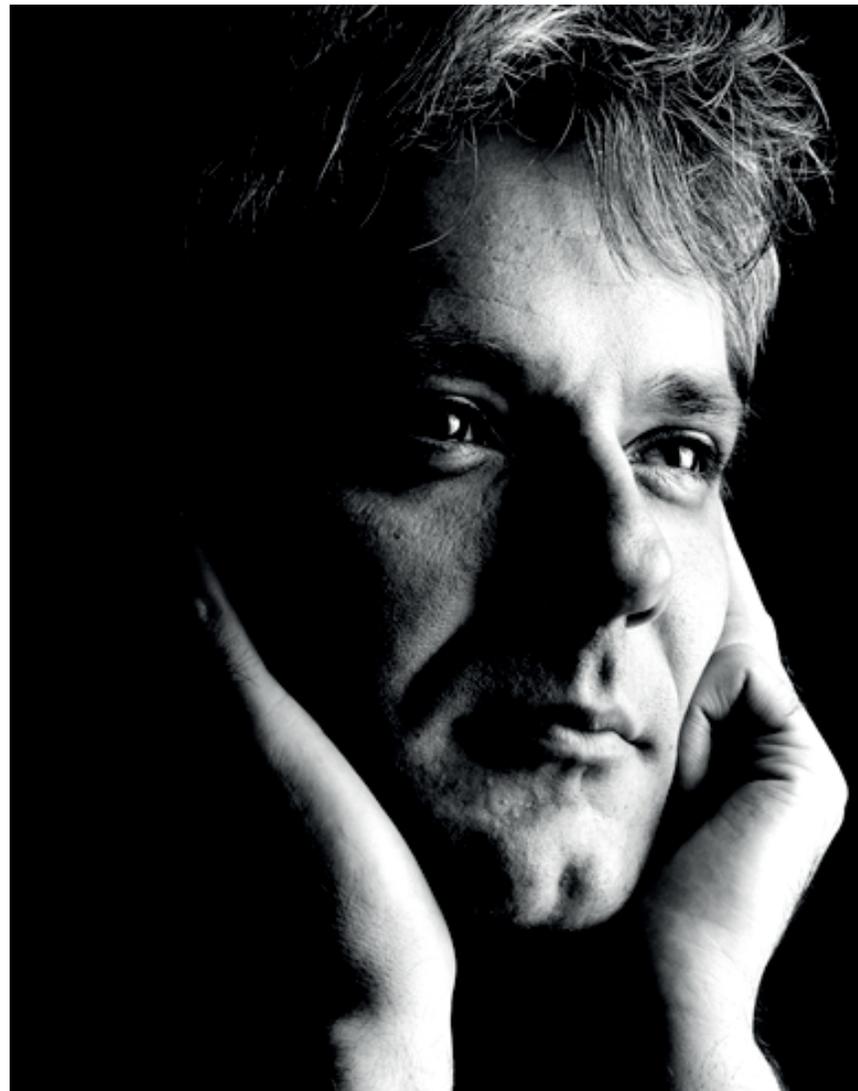
### METALLICS (1995)

pour trompette et dispositif électronique

Ecrite à l'IRCAM durant le cursus de composition et d'informatique musicale 1993/1994, cette pièce vif-argent à été créée dans sa version complète par Laurent Bômont en 1995.

« J'ai toujours été fasciné par les changements de caractères qu'offre l'utilisation des sourdines sur les cuivres, démultipliant ainsi leur possibilités expressives. Après avoir porté mon choix sur la trompette pour mon oeuvre de cursus, j'ai entrepris une étude des propriétés acoustiques des principales sourdines utilisées par l'instrument : bol, sèche, harmon, wa-wa et whisper. Après analyse des caractéristiques propres à chaque sourdine, j'ai tenté de recréer la transformation qu'elles opèrent sur la trompette en lui appliquant en temps réel les enveloppes spectrales de chaque sourdine. La trompette est particulièrement bien adaptée à ce type de transformations, de par son utilisation même de sourdines qui font exactement cela d'un point de vue acoustique. J'ai donc pu simuler ces différentes sourdines sur l'instrument qui, par ailleurs, les utilise aussi dans la pièce, créant ainsi un jeu entre image sonore réelle et ombre synthétique.

Le caractère musical de chacun des mouvements est lui, dû à l'acceptation et à l'incorporation des archétypes sonores et des références musicales inévitables propres à la trompette et à ces différentes sourdines. De plus, les informations spectrales, régissent aussi en grande partie divers paramètres comme les notes pivots, les cellules mélodiques ainsi que l'harmonie. D'autres types de sons présents dans la pièce et déclenchés en direct-to-disk proviennent d'échantillons de trompette, de cuivres divers et de quelques percussions métalliques.»



Crédit : Philippe Gontier

## MICHAËL LEVINAS - 1949

---

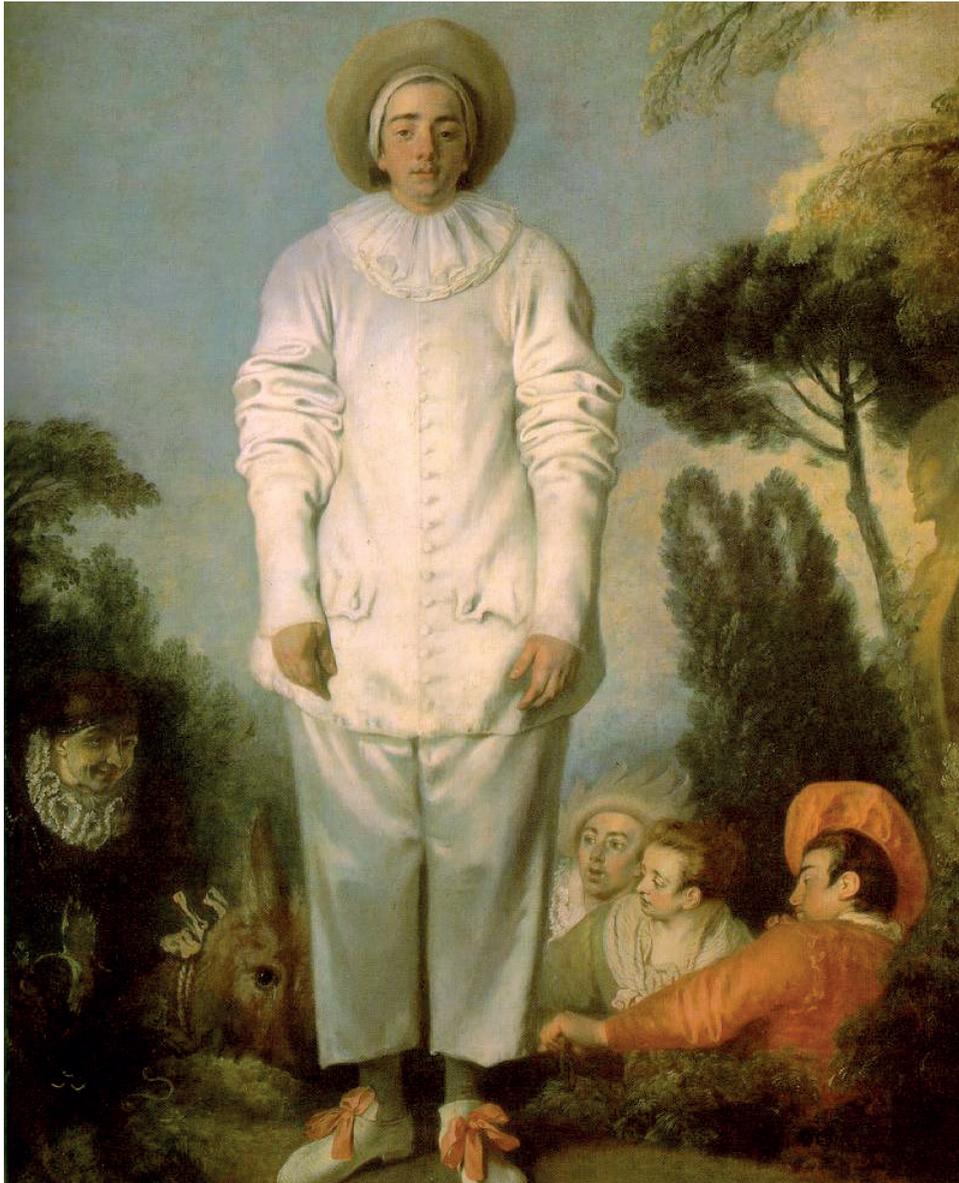
### LES RIRES DU GILLES (1981)

pour flûte de pan, clarinette, trompette, cor, percussion et bande magnétique

Cette pièce est inspirée par la double-face bouffonnerie/tristesse des personnages de la Commedia dell'Arte tel que les fait « parler-chanter » Strehler dans Goldoni et qu'exprime aussi le Gilles de Watteau. Les Rires du Gilles, c'est en fait la métaphore du rire.

Dans ce projet artistique, les instruments à vent introduisent la notion du rire dans la syntaxe et la dramaturgie musicale. Il peut, en effet, y avoir un pouvoir expressif riche et nuancé jouant sur l'ambiguïté entre le rire et le pleur. L'essentiel de ce son tient à son attaque (éclat de rire). Le travail instrumental semble donc consister à substituer à l'émission du son (vibrations de l'embouchure) une articulation plus proche de l'explosion. Afin de résoudre un problème non encore résolu par les instruments traditionnels, une solution électroacoustique et des recherches de percussion (roulements et chutes circulaires d'objets) viennent compléter le dispositif. A l'ambiguïté rire-pleur s'ajoute ainsi le glissement de l'homme à la chose, du « rire humain » au « rire objet ».

Reconnu internationalement dans les domaines de la création et l'interprétation, le double profil de pianiste et de compositeur, confère à Michaël Levinas une singularité très remarquée au sein de la vie musicale française et internationale.



Tableau, Gilles / Pierrot de Watteau

## GERARD ZINSSTAG (1941)

---

### TEMPOR (1991)

pour flûte, clarinette, violon, alto, violoncelle, piano

Cette œuvre du flûtiste-compositeur suisse a été créée en 1992 à Perpignan, par l'ensemble Ex Novo, sous la direction de Claudio Ambrosini.

*Tempor* est une pièce qui tente de contrôler la perception temporelle, qui tente d'articuler un discours autour de silences prédéterminés, car ce sont les silences, chargés de mémoire et de matière suspendues dans le temps (et dans notre conscience, isolée ou collective), qui donnent le souffle nécessaire à la musique. Husserl, qui s'est penché une grande partie de sa vie sur la phénoménologie de la conscience intime du temps, a écrit que "dans la simple imagination également, chaque individualité possède une extension temporelle, elle a son maintenant, son avant et son après, mais le maintenant, l'avant et l'après sont simplement imaginés, tout comme l'objet dans son ensemble".

*Tempor* s'articule en trois parties distinctes, ayant chacune un programme musical clairement défini: Le temps incarcéré (env. 3'15"), Le temps suspendu (env. 9'15") et

Le temps manipulé (env. 3'15"). Dans la première partie, tout est organisé autour d'un "triangle" de silences allant de 1 à 13 unités (la double-croche étant prise comme unité de mesure). La deuxième partie est imprégnée d'un climat totalement différent. Le temps "strié" laisse place au temps "lisse", il n'y a plus de silences contraignants, le matériau devient matière. Il y a une approche sensuelle et harmonique de la matière sonore. Dans la troisième partie, le temps se retrouve à nouveau prisonnier d'une structure de silences combinée à 7 hauteurs prédéterminées, provoquant quelques collisions (ou coïncidences logarithmiques). La conclusion s'opère autour de blocs et de silences toujours plus contraignants, car il n'y a plus rien à ajouter, plus rien à jouer, la musique est finie.

Crédit : Henri-Pierre Deroux, Ensemble Sillages



## MICHAËL LEVINAS (1949)

---

### CONCERTO POUR PIANO-ESPACE N°2 (1980)

pour piano, flûte, trompette, cor, violoncelle, percussion et bande magnétique

Cette œuvre a été créée dans une première version en 1977, puis retravaillée pour un concert de l'Ensemble Itinéraire en 1980. C'est cet ensemble qui exécuta, en juin 1984 à Paris, la présente version, définitive. Il s'agit d'une étude acoustique de l'espace d'un piano. Le petit orchestre doit être amplifié et réverbéré comme s'il jouait à l'intérieur de la « grotte », caisse de résonance du piano. Le piano, grâce à l'effet de résonance de la pédale, intègre, dans les composantes de son timbre, la réverbération naturelle des espaces liturgiques de la musique des XVIIe et XVIIIe siècles. Ce timbre est proche de l'éclat de la voix, mais comporte aussi une part de bruit et de percussion. Peut-être s'agit-il du bruit de l'eau que Liszt a perçu dans les « grottes » de la Villa d'Este. Une bande, entrecoupée de râles qui humanisent et « instrumentalisent » les trilles du flûtiste, structure le concerto par une répétition obsessionnelle. Deux grands tutti ascensionnels supportent la forme générale de l'œuvre.



Crédit : Piano Medicis - Michaël Levinas

## L'ENSEMBLE SILLAGES

Crédit : Didier Olivré, Ensemble Sillages au Quartz



Fondé en 1992 par Philippe Arrii-Blachette, l'ensemble Sillages est une formation de musiciens qui trouvent à travers les compositeurs de notre temps l'expression de leur sensibilité d'interprète. Le travail avec les compositeurs vivants est au centre de la politique artistique de l'ensemble pour une interprétation juste de leurs pensées musicales, pour favoriser aussi leurs rapprochements auprès du public par une compréhension vivante de leurs œuvres. L'ensemble se produit régulièrement sur le territoire national et international. Depuis 1996, Sillages est en résidence au Quartz,

scène nationale de Brest. Cette relation - inscrite dans le temps - permet chaque année à des créations de voir le jour, favorise la diffusion du répertoire contemporain et accompagne la mise en place d'actions culturelles et pédagogiques... Sillages développe tout un arsenal de propositions pour la transmission vers tous les publics de la musique de notre temps. Outre le répertoire contemporain, Sillages élabore des projets ayant toujours en ligne de mire d'amener un public le plus large possible à se frotter aux nouvelles formes musicales. Ainsi, l'action culturelle est un des axes fondamentaux du travail de Sillages.

L'Ensemble Sillages a initié un nouveau rendez-vous brestois à Passerelle, centre d'art contemporain.

Le Festival ELECTR( )CUTION, rencontre des instruments acoustiques et de l'électronique. Un parcours à travers des œuvres mixtes autour de concerts, d'ateliers, de workshops, de conférences, d'impromptus musicaux.

La prochaine édition aura lieu du 21 au 24 mars 2018, à vos agendas !

## CRÉATIONS DE L'ENSEMBLE SILLAGES

### EN 2016 :

*Opéra jardin, Éloge de la plante* de Jean-Luc Hervé

*Improbable Orchestre A* de Jean-François Charles

*Cantique* de Yves Chauris

### EN 2015 :

*Horizons inclinés (ciacconia)* de Jean-Luc Hervé

*dos Idéas* de Martin Matalon

*Philae* de Allain Gaussin

*5 airs du Barzaz-Breiz* de Patrick Choquet

*Cuarteto de cuerdas n°2* de Javier Torres Maldonado

*La sombra de mi alma* de José Miguel Fernandez

### EN 2014 :

Ciné-concert, *Le Vent*, un film de Victor Sjöström,  
musique de Carlos Grätzer

Opéra de chambre, *VIAJE*, livret de Christina  
Rivera-Garza, musique de Javier Torres Maldonado



© Gui Chuiton

## DISCOGRAPHIE

en écoute sur [www.ensemblesillages.com](http://www.ensemblesillages.com)

*Harmonie des sphères* monographie de Allain Gaussin  
Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros  
(2014 - Label Ameson)

*Traces* de Martin Matalon (2009 - Sismal production)  
*Esprit de sel* de Hughes Germain (2009 - Metamkine)

*Jean-Luc Hervé / Sillages* (2005 - L'empreinte  
digitale) Coup de coeur de l'Académie Charles Cros

*Anna Livia Plurabelle* d'André Hodeir  
(1993 - Label bleu)

## L'ÉQUIPE

Directeur artistiques, Philippe Arrii-Blachette  
[philippe.arrii@gmail.com](mailto:philippe.arrii@gmail.com) / +33(0)6.85.76.04.92

Administratrice de production, Rosalie Tsai  
[rosalie.tsai@ensemblesillages.com](mailto:rosalie.tsai@ensemblesillages.com) /  
+33(0)2.98.47.94.14

Communication, Marie Clavier  
[communication@ensemblesillages.com](mailto:communication@ensemblesillages.com) / +33  
(0)2.98.47.94.14

En résidence au Quartz, Scène nationale de Brest, l'ensemble Sillages reçoit le soutien de :

